

## ÉCONOMIE

# Vermilion cherche des alternatives au pétrole

Premier producteur de pétrole en France, Vermilion, qui exploite huit concessions sur le Bassin, a vingt ans pour sortir des hydrocarbures. La géothermie est une de ses pistes

**Sabine Menet**  
s.menet@sudouest.fr

Pour Sylvain Nothhelter, le directeur général de Vermilion, la loi Hulot accant la fin de l'exploitation des hydrocarbures à l'horizon 2040 a d'abord fait l'effet d'un coup de massue. « Et puis, nous avons décidé de voir les choses autrement et nous dire que nous avons vingt ans pour nous réinventer », dit-il.

Premier producteur de pétrole en France avec 10 000 barils par jour (soit 1 600 m<sup>3</sup>), la société canadienne Vermilion, implantée depuis 1997 dans l'Hexagone et dont le siège social est basé à Parentis, exploite huit concessions sur le bassin d'Arcachon et le Val de l'Eyre. Parmi lesquelles celle de Cazaux, qui regroupe le dépôt central et représente, aux dires de son responsable, « l'un des plus beaux gisements avec 250 m<sup>3</sup> par jour. » À celui-ci se rajoutent le site de Tamaris (entre Gujan-Mestras et le Teich), Courbet et Lavergne (Cap-Ferret), Les Pins (Arcachon), les Arbousiers et les Mimosas (La Teste-de-Buch) ainsi que Lugos.

### Dix millions investis

La loi Hulot prévoit non seulement le non-renouvellement des exploitations existantes mais aussi la fin de recherche de nouvelles exploitations. Or, Vermilion demande actuellement le renouvellement de



Les puits produisent actuellement 95 % d'eau et 5 % de pétrole. S.M.

tares de serres gratuitement. « Une économie de 10 000 tonnes de CO<sub>2</sub> rejetés dans l'atmosphère chaque année », traduit Sylvain Nothhelter.

Localement, c'est l'écoquartier du Pyla, à La Teste-de-Buch, qui profite de l'extraction. Une convention tripartite a été signée avec le promoteur Pichet. « Depuis 2017, les 550 logements ainsi que la piscine bénéficient de la géothermie. » Cela est rendu possible



deux permis d'exploration qu'elle a déjà engagés et pour lesquels dix millions d'euros ont été investis. L'un est offshore entre Lège-Cap-Ferret et la dune du Pilat, l'autre sur une zone s'étendant sur plusieurs communes au Nord des Landes et au Sud de la Gironde.

« Nous n'exploitons que des gisements matures, en fin de vie. C'est la spécialité de Vermilion », rappelle Sylvain Nothhelter. En Aquitaine, Vermilion a ainsi repris les gisements exploités par Esso et Total. « Au départ, un gisement ne produit quasiment que des hydrocarbures. Aujourd'hui, nous en sommes à 95 % d'eau et 5 % de pétrole ».

#### La géothermie gratuite

Cette double production a naturellement conduit Vermilion à valoriser l'énergie calorifique ainsi produite. L'un des axes de sa reconversion future. « Il s'agit de géothermie basse température, l'eau arrivant entre 60 et 90° C. Depuis le départ nous avons eu à cœur d'en faire profiter le territoire. » Le premier à y avoir répondu est le producteur de tomates de Parentis, Tom d'Aqui (Groupe Rougeline). Depuis 2008, il chauffe 15 hec-

par la proximité immédiate avec la concession. « L'eau chaude voyage très mal. Cela reste possible jusqu'à 2 kilomètres, pas plus. »

### « Depuis le départ, nous avons eu à cœur d'en faire profiter le territoire »

Prochainement, c'est la lycée Condorcet d'Arcachon qui va se servir de l'eau chaude émanant d'un puits de Vermilion pour couvrir 80 % de ses besoins. Une économie annuelle annoncée de 2 000 tonnes de CO<sub>2</sub> rejetés dans l'atmosphère. « Dans les Pyrénées-Atlantique, un agriculteur construit une serre juste à côté d'une concession afin d'en profiter », cite le directeur qui, chaque année, rencontre les élus locaux afin de leur proposer cette eau chaude, gratuite, et sans contrepartie. Pour autant, les clients ne se bousculent pas. Pas encore.

#### Pièges à CO<sub>2</sub>

Alors, dans ses pistes de reconversion, Vermilion mise aussi sur d'autres projets. Outre la géothermie, il envisage de pro-



Sylvain Nothhelter, le directeur général de Vermilion, devant l'un des puits de Cazaux. S. M.

## DES LICENCIEMENTS

**CRISE ÉCONOMIQUE** Accusant comme tous les producteurs de pétrole une chute de 85 % de la consommation d'essence pour les voitures et une baisse de 98 % pour le kérosène des avions durant le confinement, Vermilion a récemment fait face à la fermeture de la raffinerie de Grandpuits en Seine-et-Marne. Le pétrole qui

était produit dans l'Essonne par Vermilion alimentait directement, par pipeline, cette dernière. Un circuit court court-circuité par la fermeture de la raffinerie et qui se solde par la mise en place d'un « plan de sauvegarde de l'emploi ». « 25 postes sur 150 sont concernés chez Vermilion » résume le directeur.

duire de l'hydrogène. « Il est présent sous forme d'hydrocarbure. Il ne reste qu'à le séparer du carbone. » Un point sur lequel le pétrolier se bat. N'étant pas reconnu comme issu d'une énergie renouvelable, ce projet-là échappe aux financements publics. « Or nous avons besoin d'aide notamment en recherche et développement. » Une autre piste concerne la production de terres rares, à l'instar du lithium. « Certaines eaux en contiennent, notre idée est de passer à une phase d'expérimentation. » Vermilion a par ailleurs déposé un

dossier auprès de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) afin de capter le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) pour le réinjecter dans le sol.

Une autre idée porte sur la reconversion des déchets plastiques en hydrocarbures. Enfin, Vermilion fait partie d'un groupement de recherche européen autour de la conversion en électricité de la géothermie basse température. « Nous testons une technologie idoïne en région Parisienne et allons également l'installer à Cazaux », annonce Sylvain Nothhelter.